

Chants et danses du Tibet

Lundi 15 janvier, le Théâtre des Franciscains accueille 17 moines et lamas Tibétains pour une représentation unique de chants et danses du Tibet au bénéfice de la Communauté monastique tibétaine de Séra Je, en Inde. Venez nombreux.

Il y avait au Tibet de nombreux monastères, petits et grands. Celui de Séra, qui comportait 3 grands collèges (Séra je, Séra me, Séra ngapa) était le plus important en taille mais aussi le plus connu.

Le monastère comptait plus de 7000 moines. Il s'agissait pour la plupart de Tibétains, mais aussi de Mongols et de quelques Bouddhistes Chinois et Japonais qui suivaient les enseignements.

Si de nombreux maîtres et érudits bouddhistes éminents ont été dans le passé formés au collège de Séra je, nombreux sont aussi ceux qui, à notre époque, sortent de ce collège.

En 1959, la République Populaire de Chine occupe et annexe le Tibet. Comme beaucoup d'autres monastères, Séra voit ses activités complètement suspendues.

500 moines de Séra peuvent néanmoins suivre le Dalai Lama jusqu'en Inde.

Un nouveau Séra se construit alors dans le sud de l'Inde, à Bylakoupe, (co-

lonie agricole de Tibétains exilés), sur un terrain d'environ 80 hectares mis à disposition par le Gouvernement Indien.

Au nouveau Séra je, la mort des moines âgés avait un temps menacé le monastère de périliter. Grâce à l'énergie des jeunes Tibétains, à leur motivation et leur détermination extraordinaire, ce danger est maintenant écarté.

Le spectacle

Les chorégraphies remontent pour la plupart au XII^{ème} siècle et doivent avoir été "expérimentées" dans des visions ou dans des méditations.

Elles sont originellement exécutées dans la cour du monastère le jour de la nouvelle année (le 2 mars selon le calendrier lunaire Tibétain) depuis le lever du soleil jusqu'au coucher.

Les familles entières viennent depuis les villages lointains assister à la fête.

Les moines portent de riches vêtements finement brodés, de grandes capes et chapeaux, des masques colorés.

Parfois, le chant et la danse remercient les déités pour leur aide pendant l'année écoulée et leur font des offrandes afin d'obtenir protection et assistance pour celle à venir.

Mais il arrive aussi qu'ils racontent l'histoire du Lion des Neiges (symbole national du Tibet, expression du courage, de la liberté et de la libération de tous les dangers), ou celle du Cerf (destruction de l'égo).

Les Danses de bon Augure (symbole de joie et d'éternité) et une Danse dé-



dicace pour l'amitié et l'harmonie entre les peuples complètent la partie purement artistique.

Les moines présentent également une des principales méthodes de connaissance utilisée pendant les études : le Débat Philosophique.

Il se pratique à deux. Un des interlocuteurs pose les questions en tapant des mains, puis frappe le sol du pied gauche, baisse la main gauche et lève la main droite, l'ensemble avec une rapidité vertigineuse.

L'interrogé doit être capable de répondre à toutes les questions de manière très simple sans laisser libre cours à aucune discussion. (Une méthode d'enseignement dans laquelle le collège de Séra je se distingue tout particulièrement).

En conclusion, des chants et des danses qui nous mettent en contact non seulement avec une représentation culturelle folklorique haute en couleurs et en formes mais également avec quelques aspects plus secrets de la tradition spirituelle tibétaine.

Motivation de la tournée

Les études, dans un grand monastère comme Séra sont comparables à celles effectuées dans une université occidentale, mis à part le fait que les étudiants sont des moines.

Le but des études est à la fois une connaissance intellectuelle et un développement de l'esprit.

Actuellement, Séra est un des plus importants monastères de l'Inde. Le collège de Séra je compte à lui seul plus de 2500 moines.

Mais l'augmentation constante du nombre des étudiants place l'institution, qui est dépendante de ses revenus agricoles, dans une situation financière difficile.

Certes, le monastère utilise toutes les ressources que lui procurent l'agriculture et le commerce local. La population Tibétaine, elle aussi, le soutient au mieux de ses capacités et de nombreux amis occidentaux apportent leur aide.

Cependant, tous les be-

soins élémentaires relatifs au logement et à l'entretien ne sont pas assurés de façon satisfaisante.

La salle d'enseignement et de prière, par exemple, est trop petite. Une moitié seulement des moines y trouve place, les autres se tiennent à l'extérieur sous la pluie des moussons ou le soleil brûlant de l'Inde.

Les moines ont décidé de subvenir à leurs besoins par l'expression de leur culture.

C'est également pour eux l'occasion de nous faire prendre conscience de la condition actuelle tragique du Tibet et de la survie malgré tout de cette tradition.

Les moines souhaitent également à travers leur présence montrer leur gratitude envers les pays qui ont accueilli des réfugiés Tibétains et faire participer les spectateurs à l'effet purificateur et bénéfique de leur rituel.

Durée du spectacle : 1h45 à 2 heures. Prix des places 60 F. Tarif réduit 40 F.